

LE COURRIER DU FINISTERE

JOURNAL FRANCAIS BRETON PARRAISANT LE SAMEDI

samedi 1^{er} juillet 1922
15 centimes

CE QUI SE PASSE

Une grande manifestation en faveur du vote familial a eu lieu à la Sorbonne vendredi soir.

Devant un auditoire de plus de 2.000 personnes, des discours furent prononcés par M. J.-L. Breton, ancien ministre, M. Rouleaux-Dugay, député de l'Orne, auteur d'une proposition sur le vote familial, et M. d'Anthouard, ministre plénipotentiaire.

Le vœu suivant fut acclamé par l'assistance :

« Que le vote familial, consécration du principe de suffrage universel intégral, soit au plus tôt adopté par les représentants du pays. »

L'Absinthe est morte ; mais elle a encore des défenseurs intéressés.

Une loi du 16 mars 1915, l'a interdite, en englobant dans la même interdiction « les liqueurs similaires. »

Quelles sont ces liqueurs similaires ? La loi oubliait de le dire. D'où des contestations, auxquelles un nouveau projet adopté le 27 juin par la Chambre, entend mettre fin.

Au cours de la discussion, M. Girod, député du Doubs, sans oser demander l'abrogation de la loi du 16 mars 1915, tenta une réhabilitation de l'absinthe, en disant qu'il a bu de l'absinthe, qu'il ne s'en porte pas plus mal, et que ses fils aînés sont champions de natation et d'athlétisme.

Et puis, ajouta-t-il, depuis qu'on a supprimé l'absinthe, la criminalité a augmenté, la natalité a continué de baisser, et les asiles d'aliénés ne suffisent toujours pas pour interner les victimes de l'alcoolisme.

Tout cela est malheureusement vrai ; mais la situation aurait été plus triste encore si l'on avait permis à l'absinthe de continuer à ajouter ses ravages à ceux des autres fléaux qui sévissent au milieu de nous.

4 raisons pour préférer les machines agricoles françaises

- 1° Seules elles sont conçues pour vos terrains et vos travaux
- 2° Seules elles sont assurées de recevoir toujours des pièces de rechange
- 3° Elles sont plus robustes, plus durables, mieux finies
- 4° Vous les payez moins cher

Catalogue général G.V. sur demande

"LA FRANCE"

Machines agricoles françaises
Capitales français, ouvriers français
32 Boulevard Lothac
RENNES

Direction à Montreuil-sur-Mer (Somme)



La discussion sur les licenciements dans les arsenaux de la Marne a repris à la Chambre le 28 juin. Deux opinions sont soutenues. D'abord, celle de certains députés des ports, comme M. Gotule, qui veulent s'opposer à tout licenciement, malgré la nécessité de réduire le personnel là où il n'y a pas d'occupation pour lui ; ensuite celle des députés qui, déplorant les licenciements mais les reconnaissant inévitables, demandent avec l'amiral Guépratte et M. Balanant qu'un choix soit opéré, que les mutilés et veuves de guerre soient conservés de préférence à tous autres. Le 28 juin, l'amiral Guépratte et M. Gavoty, ce

dernier des Alpes-Maritimes, ont attiré l'attention sur l'intérêt qu'il y aurait à concéder aux ouvriers et commis licenciés des lopins de terre où ils puissent s'installer avec leurs familles. Cette installation pourrait s'effectuer dans des conditions avantageuses pour les intéressés grâce au concours du Crédit agricole.

- Mais, s'écria M. Goude, désespéré que l'on songeât à soulager des infortunes, - mais c'est un argument en faveur du licenciement !

Il est à croire cependant que le citoyen Goude ne paie pas deux cuisinières lorsqu'une seule lui suffit.

Le 20 juin, la Chambre s'occupait des profiteurs de la guerre.

Dans l'espoir de pouvoir les pincer plus sûrement, il s'agissait de délier les fonctionnaires des finances du secret professionnel lorsque des renseignements relatifs à la contribution extraordinaire sur les bénéfices de guerre leur seront dument demandés.

L'ensemble de la proposition fut adopté par 558 voix contre 1, celle de M. Goat.

CHRONIQUE REGIONALE

BAYE

Un désespéré

Le 27 juin, dans la matinée, M. François Guillou, cultivateur à Locquillec, a

mis fin à ses jours en se pendant à l'aide d'une corde dans le grenier situé au-dessus de l'écurie. Sa femme, le découvrant peu après, appela au secours. Un voisin accourut à son appel, et coupa la corde. Le corps était encore chaud ; mais tous les efforts que l'on fit pour le ranimer demeurèrent vains. Guillou était âgé de 56 ans.

BREST

Mort subite

Lundi matin, l'ouvrier de l'arsenal, Alexandre Lautrou, était occupé à son travail, lorsqu'on le vit s'affaïsser soudainement. Ses camarades d'atelier se précipitèrent à son secours, et le transportèrent d'urgence à l'hôpital maritime pour qu'il y soit soigné.

Lautrou ne tarda pas à expirer, malgré tous les soins qui lui furent prodigués.

Le Cirque Royal

Le Cirque Royal s'est installé jeudi dans notre ville. Partout où il a passé cet établissement de premier ordre a su attirer les foules par l'incomparable valeur de ses artistes : cyclistes exécutant des exercices inouïs sur file d'acier, acrobates équestres, gymnastes, jongleurs, clowns inimitables, etc... ; sans oublier l'étonnant Steevs, l'évadé perpétuel, l'homme qui stupéfie les foules ; ni l'auguste Sturia, le roi des ballots.

Tous ces artistes, rois dans leur genre, font du Cirque Royal le Roi des Cirques.

Représentation de gala ce soir samedi à 9 h. Demain dimanche, dernière journée : matinée à 3 h. Soirée à 9 h.

Vol d'une montre

Dans la matinée de dimanche, tandis qu'il consommait au débit Fauder, 73, rue de la Mairie, le soldat colonel Edouard Poirier déroba une montre-bracelet qui se trouvait dans le tiroir d'une table.

La débitante ne s'aperçut du vol que quelques instants après le départ du soldat.

Vers 11 heures, le militaire retournait au débit. La débitante, qui le soupçonnait, lui adressa des reproches. Mais Poirier se fâcha et mena si grand tapage que l'on dut quérir la police. Les agents le conduisirent au poste, où ils le fouillèrent. La montre volée fut retrouvée sur lui. Malgré cela Poirier a continué à nier qu'il était l'auteur du vol.

En attendant que l'enquête fasse une pleine lumière sur cette affaire, Poirier a été remis aux autorités militaires.

BRASPARTS

Une vieille femme torturée et étranglée

Lena Madec, 80 ans, fut retrouvée morte à son domicile jeudi dernier. Son corps torturé était coupé en de nombreux endroits, et les marques sur son coup suggèrent un étranglement. Son unique petit-fils, Yves Madec est cultivateur. Une enquête a été ouverte pour jeter toute lumière sur ce crime sordide.

Pour les habitants de la commune, Lena Madec gardera l'image d'une femme généreuse, même si le prêtre M. Penland, regretta ses nombreux manquements à l'office. Il nous confia prier pour le salut de l'âme de la pauvre femme.

CORAY

Accident d'auto

M. Guillaume Donnat, 37 ans, commissionnaire à Coray, revenait d'un pardon avec sa camionnette contenant neuf personnes, lorsqu'il croisa un cycliste, Jean Allain, 19 ans, de Ty-Ourlès, qui venait en sens inverse et qui vint se jeter contre l'auto. Celle-ci fut renversée, et deux personnes furent blessées. Le jeune Allain a été, lui aussi, assez sérieusement blessé.

Les dégâts matériels se montent à 200 fr.

EXPOSITION COLONIALE

MARSEILLE 1922
d'Avril à Novembre

CONCARNEAU

Écrasé par un train

M. Guillaume Guengand, 52 ans, originaire de Melgven, a été écrasé par un train en gare de Concarneau. Il est mort après une demi-heure d'horribles souffrances. Guengand devait se remarier le jour même.

CHATEAULIN

La rage

Depuis quelques jours, un chien d'assez forte taille, sous poil jaune et blanc, ayant des allures suspectes circulait dans les campagnes aux environs de Châteaulin, où il s'attaquait à des congénaires et même à des vaches ou des moutons.

M. Rozee, garde-champêtre, se mit à la recherche de cet animal et l'ayant aperçu dans un champ de trèfles près du village du Quinquis, en avisa M. Yves Danlélou, qui abattit le chien à coups de fusil.

M. Millour, vétérinaire, a pratiqué l'autopsie et a constaté que la bête était enragée.

Immédiatement, M. le maire de Châteaulin a pris un arrêté interdisant la circulation des chiens sur le

territoire de la commune pendant deux mois.

Sauvetage

Dans le courant de la semaine dernière un enfant de huit ans, le jeune Lamballe, jouait sur le quai, lorsqu'il tomba dans un canal. M. Grall, boulanger à Châteaulin, se porta immédiatement à son secours ; grâce à sa prompte et courageuse intervention l'enfant put être sauvé d'une mort certaine.

DINEAULT

Découverte d'un cadavre

Tandis qu'il se livrait à la pêche, samedi dernier, dans le ruisseau qui sépare Dineault de Trégarvan, M. Jacques Horellou découvrit sur la berge un cadavre en complète décomposition qu'il reconnut pour être celui de Jean-Pierre Riou, 60 ans, de Trégarvan. Riou était célibataire et n'avait pas de domicile fixe ; Il mendiait son pain de ferme en ferme. Il avait aussi la funeste habitude de s'enivrer. On suppose que, étant ivre, il aura voulu traverser le ruisseau, et qu'il sera tombé accidentellement à l'eau.

D'après les constatations médicales, la mort remonterait à plus d'un mois. Il y avait plusieurs semaines, en effet, que le mendiant n'avait pas été aperçu dans le pays.

HUELGOAT

Le mauvais temps

Le mauvais temps qui a sévi dans la nuit du 5 au 6 courant, a fait de grands dégâts dans la région. Dans beaucoup d'endroits le foin a été emporté par le torrent subitement grossi par les pluies abondantes. La région de Brénilis et de Loqueffret a été plus particulièrement éprouvée.

LOPEREC

Respectez la loi

M. Toulhoat, Yves, 51 ans, couvreur et débitant au Ravelou, en Lopérec, est poursuivi pour avoir ouvert un débit de boissons sans attendre, après sa déclaration à la mairie, le délai prescrit par la loi ; il est poursuivi en outre pour avoir omis d'afficher le prix des boissons mises en vente.

Le tribunal correctionnel de Châteaulin l'a condamné à 14 francs d'amende.

SERIGNAC

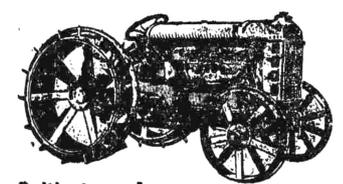
Infraction à la police des chemins de fer

Joseph Jaffrenou, 23 ans, domestiqué à Lanvouédic, ou Serignac, et Pierre Richard, 23 ans, cultivateur au même lieu, ont été traduits devant le tribunal correctionnel de Châteaulin pour avoir voyagé sans billet de la gare de Serignac à celle du Cloître-Lannéanou. Ils ont été condamnés à 25 fr. d'amende chacun.

LA BICYLETTE			POUR TOUS
Franco de port et d'emballage			
Homme	Dame	Course	
318fr.	339fr.	345fr.	
BALAY Frères, Constructeurs Paris, 15, rue Alexandre-Parodi			
GARANTIE 3 ANS			
Toute machine non acceptée à l'arrivée est reprise sans frais.			

Si vous avez des **PUNAISES**, insecticides Colbert les det. En 10 m. même les œufs. Dép : Gr. Bazar, 51, r. de Siam.

Le Tracteur 'FORDSON'



Cultivateurs !
Entrepreneurs de battage !

Prenez vos dispositions pour avoir en temps utile un bon moteur de battage.
Le tracteur FORDSON est merveilleux comme marche et dispose horaire.
Economie : 40 chevaux à la poulie.
Dépense à l'heure : trois litres de pétrole ordinaire.
Avec le FORDSON, vous pouvez transporter 10 tonnes de matériel sans le secours de chevaux ni de personnel.
Prix du tracteur : 7.250 fr.
Avec le FORDSON, vous pouvez bénéficier d'une subvention gouvernementale de 100 fr. par cheval-vapeur, ce qui met le prix du **5.050 fr.**
Renseignements et essais gratuits